Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Michel Perrin : il était un géant de la Médecine, comme il en existe fort peu !



Michel Perrin: he was a giant of the medical world, like very few others!

Jean-Pierre Gobin

Past président de la Société Française de Phlébologie

Je connais Michel Perrin depuis 1985. À l'époque jeune interne en médecine générale, je m'orientais vers la pratique de la Phlébologie.

Madeleine Leprêtre, auprès de laquelle j'apprenais la discipline, m'a présenté **Michel Perrin**, chirurgien vasculaire déjà très reconnu à Lyon.

Pour le jeune médecin que j'étais, Michel était un personnage impressionnant. Il était très sûr de lui, auréolé de sa grande réputation et doté d'un caractère tonique.

Michel était également connu sous le surnom de *Mataf*, souvenir de jeunesse militaire et d'ancien interne (un peu turbulent et très carabin !) des Hôpitaux de Lyon.

Comme pour bon nombre de phlébologues, médecins ou chirurgiens, français et étrangers, il fut mon mentor. Il fut même un peu plus que cela pour moi. J'ai toujours considéré Michel comme mon Maître. Il a d'ailleurs à plusieurs reprises souligné que j'étais son élève.

J'en suis très fier et je lui dois une très grande part de mon « cheminement » phlébologique.

De 1986 – il était alors le directeur de ma thèse *« La phlébographie poplitée dynamique »* – à 2008 – date de mon élection en tant que président de la Société Française de Phlébologie, Michel a été constamment proche de moi et m'a toujours encouragé.

À partir de 1986, j'ai pris l'habitude d'aller régulièrement à la clinique du Grand Large (clinique à Décines, près de Lyon, créée dans les années 70 par Michel et quelques amis d'internat).

Au bloc opératoire, en radiologie interventionnelle ou encore au centre d'exploration fonctionnelle vasculaire, j'ai croisé Michel de multiples fois.

Je n'étais pas un intime de Michel, mais je sais qu'il m'appréciait. Je l'ai souvent accompagné lors de réunions en France ou de déplacements à l'étranger, en particulier en Italie, au cours de congrès de Phlébologie.

Michel m'a enseigné la rigueur dans ma pratique professionnelle, m'a guidé dans la rédaction d'articles médicaux et m'appris à préparer et présenter des communications lors des congrès.

Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Lorsque j'ai débuté, la phlébologie était encore assez empirique et manquait de rigueur. Michel l'avait bien compris. Doté d'une rare intelligence et d'un esprit scientifique remarquable, il a considérablement fait évoluer cette discipline, en France et à l'étranger.

Je ne reviens pas sur les très nombreux travaux scientifiques, les multiples communications internationales et les différentes commissions médicales qu'il a initiés, ou auxquelles il a participé, en France et à l'international. Ce numéro spécial de ***Phlébologie Annales Vasculaires*** va naturellement les détailler.

Michel Perrin était un géant de la Médecine, comme il en existe fort peu. Il avait quelques rares fragilités qui révélaient une image plus humaine que celle du chirurgien plein d'assurance qu'il reflétait spontanément.

Sa disparition laisse un immense vide.

Adieu Michel, et merci pour tout ce que je te dois.

